

Le procès de la fiction

Un procès fictif de la frontière entre fait et fiction

<http://www.lepeuplequimanque.org/proces-de-la-fiction>

Quand : le **samedi 7 octobre** de 19h (précises) à 2h du matin.

Où : Dans la salle du **Conseil de Paris, Hôtel de Ville**

Entrée par le 5, rue Lobau, 75004 Paris

Et en direct sur internet

<http://www.lepeuplequimanque.org/proces-de-la-fiction/live>

Commissariat et direction : Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós

Conseil scientifique et avocats : Françoise Lavocat, Alison James, Alexandre Gefen, Laurent de Sutter, Dorian Astor, Fabien Danesi

Production **Nuit Blanche 2017** (sous le commissariat général de **Charlotte Laubard**).



À l'heure des "faits alternatifs" prônés par l'administration Trump et de l'usage généralisé du storytelling par la classe politique, à l'heure de la mise en accusation et la judiciarisation de nombreux écrivains auxquels on reproche de trop mélanger réalité et fiction, à l'heure de l'émergence des "nouveaux réalistes" dans le champ philosophique, à l'heure d'un nécessaire retour au réel, sans cesse réaffirmé dans le débat public, un procès fictif, sous la forme librement inspirée d'un procès d'assises, propose de débattre et de délibérer sur la nécessité et la réalité d'une frontière entre fait et fiction.

Ces dernières années ont été, en effet, une nouvelle fois le théâtre de nombreux débats et polémiques sur la porosité de la frontière entre fait et fiction. Que l'on se rappelle par exemple les vives controverses autour des livres de Yannick Haenel *Jan Karski*, et Jonathan Littell et ses *Bienveillantes*, qui réouvraient le spectre des débats épistémologiques sur l'écriture de l'histoire autant que sur les savoirs de la littérature et ravivaient de plus belle la querelle du narrativisme historiographique menée par l'historien Carlo Ginzburg à l'encontre d'Hayden White, notamment. Que l'on prenne acte, également, des procès en *fact-checking* d'écrivains

de fictions tels qu'Edouard Louis – qui ne cesse d'affirmer que « tout est vrai », en dépit du prédicat fictionnel « roman » apposé sur ses ouvrages –, ceux de l'autofiction et de Camille Laurens – et le débat passionnant qui l'a opposé à Marie Darrieussecq, accusant cette dernière de « plagiat psychique » – ou encore ceux du droit des personnages (procès de Christine Angot, Marcella Iacub, Régis Jauffret, parmi tant d'autres), comme autant de témoins d'une inquiétante fragilisation de la frontière entre fait et fiction pour les uns, d'une agentivité accrue de la littérature et de son action sur le réel pour les autres. Que l'on prenne acte, dans le champ du journalisme, face à la multiplication des *fake-news*, du recours, sans doute nécessaire, aux *fact-checkers* – *Decodex* pour le Monde, *Desintox* pour Libération, ou bien encore dès 2009, *PolitiFact* alors lauréat du Prix Pulitzer – mais qui place, désormais, comme aura pu le dénoncer Frédéric Lordon, le Fait, comme l'horizon du journalisme et non plus comme ce qui le précède – signant la confirmation d'un journalisme post-politique. Que l'on prenne acte, dans le champ philosophique, du grand retour du réalisme, du « réalisme spéculatif » initié en France par Quentin Meillassoux et ses émules anglo-saxons, du réalisme « des choses » de Tristan Garcia, du réalisme « contextuel » de Jocelyn Benoist, et d'autres encore (Markus Gabriel, Maurizio Ferraris, Jane Bennett, etc.) et qui, comme le diagnostiquerait un autre réaliste contemporain, Pascal Engel, se sont formés à la fois contre la peur d'avoir « perdu le monde » et en réaction aux supposées dérives *panfictionalistes* pour qui toute la réalité ne serait que construction sociale et, *in fine*, fiction – de Baudrillard (« *Le guerre du Golfe n'a pas eu lieu* ») à Nietzsche (« *Il n'y a pas de faits, il n'y a que des interprétations* ») en passant par Derrida ou Lacan (« *La vérité a structure de fiction* »).



En 2016, la théoricienne de la littérature **Françoise Lavocat** publiait « **Fait et Fiction. Pour une frontière** » (Seuil), ouvrage dans lequel celle-ci affirmait la nécessité de défendre cette frontière dont la réputation est d'être définitivement brouillée au cœur des pratiques contemporaines, que l'on pense aux cosplays et autres jeux de rôle grandeur nature, au cinéma documentaire, à la littérature factueliste, aux formes de simulation contemporaine, au théâtre sans théâtre, etc.

Dans ce contexte, que reste-il alors de la Déconstruction, du *panfictionnalisme* et du constructivisme radical, que reste-t-il, plus encore, de la performativité des récits et des contre-fictions, de la valeur cognitive de la fictionalité ou encore de l'héritage des épistémologies postcoloniales qui ont réévalué la valeur des mythes et de la fabulation, que reste-t-il des historiographies narrativiste, fictionnaliste et expérimentale et de toutes ces méthodologies faisant la belle part à une histoire des possibles ? Nous faudrait-il désormais

affirmer, collectivement, la nécessité de régime cognitifs distincts, nous faudrait-il sauver la frontière entre fait et fiction ?

L'Accusation sera portée par **Françoise Lavocat**, **Alison James** et **Alexandre Gefen** (théoriciens de la littérature) contre ceux qui, depuis plusieurs décennies, travaillent à ce grand brouillage entre fait et fiction. La Défense sera représentée par **Laurent de Sutter**, **Dorian Astor** et **Fabien Danesi** (philosophes et essayistes).

Le procès opposera ainsi les « différentialistes » (que la défense appellerait plutôt, moins gentiment, les « ségrégationnistes ») aux « intégrationnistes » (que l'accusation appellerait plutôt, plus méchamment, les « confusionnistes »).

Avocats de la défense et de l'opposition s'adjoignent de nombreux témoins et experts appelés à la barre comme autant de voix qui s'élèvent pour penser cette question qui dépasse les controverses actuelles. Parmi eux **Pascal Engel** (philosophe), **Claudine Tiercelin** (philosophe), **Laurent Binet** (écrivain), **Anna Arzoumanov** (théoricienne de littérature), **Mathieu Simonet** (avocat et écrivain), **Maylis de Kerangal** (écrivaine), **Romain Bertrand** (historien), **Dominique Viart** (théoricien de littérature), **Nancy Murzili** (théoricienne de littérature), **Quentin Deluermoz** (historien), **Thomas Mondémé** (théoricien de littérature), **Camille de Toledo** (écrivain), **Nadia Yala Kisukidi** (philosophe), **Jacques Rancière** (philosophe, sous réserve), **Eric Chauvier** (écrivain et anthropologue), **Yannick Haenel** (écrivain), **Pacôme Thiellement** (écrivain, sous réserve), **Dominique Cardon** (sociologue), **Olivier Caïra** (sociologue). Avec la participation de **Jason Karaïndros & Jakob Gautel** (artistes) et **Alexis Constantin** (cinéaste).

La cour sera présidée par **Caroline Broué** (productrice à France Culture) et **Mathieu Potte-Bonneville** (philosophe), **Aliocha Imhoff** et **Kantuta Quirós** seront assesseurs des juges, **Ella Bellone** incarnera l'huissière de justice. Le jury sera composé de participants à la Nuit Blanche.



Biographies des invités

La Cour

Présidents du tribunal

Philosophe, ancien président du Collège international de philosophie, **Mathieu Potte-Bonneville** est maître de conférences et responsable du pôle « Idées et savoirs » de l'Institut français, qui se propose de faire voyager dans le monde les nouvelles scènes intellectuelles françaises. A ce titre, et parce que penser devrait être une fête, il coordonne depuis deux ans la Nuit des idées qui rassemble, chaque mois de janvier, des dizaines de lieux de culture et de savoir en France et dans plus de cinquante pays.

Pour avoir fréquenté très tôt les livres de Michel Foucault, il a installé ses travaux en équilibre précaire entre le monde de la théorie, celui du débat public, celui des fictions et narrations d'aujourd'hui - qu'elles prennent corps dans le cinéma, les séries, l'art contemporain. En sont sortis des livres, des articles dans la revue *Vacarme* et ailleurs, ainsi qu'une remuante indifférence à l'injonction d'être situé.

Caroline Broué est productrice à France Culture depuis 2007. Diplômée de Sciences politiques et de Lettres modernes, elle est entrée à la radio en 1998, a été rédactrice en chef adjointe des « Matins de France Culture » de 2002 à 2007 avec Nicolas Demorand puis Ali Baddou, avant de concevoir et d'animer ses propres émissions, dont « Place de la toile », « Les Retours du dimanche », et surtout « La Grande Table », créée en 2010 et dont elle a été responsable jusqu'en 2016. Elle a par ailleurs été conseillère éditoriale pour des émissions de télévision (« Le Bateau Livre » sur France 5 en 2005, « Ce soir ou jamais » sur France 3 en 2006), responsable de collection (Terrail photo/Magnum) et collaboré à plusieurs journaux de presse écrite (Le Monde 2, Les Inrockuptibles). En 2008, ses entretiens avec Françoise Héritier ont paru sous le titre *L'Identique et le Différent* (L'Aube/Radio France). Elle est l'auteur d'un premier roman, *De ce pas*, paru en janvier 2016 chez Sabine Wespieser éditeur, et d'un récit, *Comédies*, avec Marin Karmitz, publié chez Fayard en novembre 2016. En septembre 2016, elle a créé une toute nouvelle émission sur France Culture, « La Matinale du samedi ». Elle écrit pour *Grazia* et collabore à « 28minutes » sur Arte.

Assesseurs des Juges

Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós sont théoriciens de l'art, curateurs basés à Paris, fondateurs de la plateforme curatoriale *le peuple qui manque*. Ils développent depuis plusieurs années un projet de recherche qui appelle à une nouvelle écologie des savoirs, à partir de formats curatoriaux, qui scénographient la pensée contemporaine (fictions diplomatiques, procès fictifs, mises en scène de controverses, assemblées et expériences de pensée à l'échelle 1:1). Parmi leurs derniers projets curatoriaux et expositions, *Une Constituante migrante* (Centre Pompidou, 2017), *A Government of Times* (Rebuild Foundation, Chicago, Leipzig, 2016), *La frontera nos cruza* (Museo de la Inmigracion, Buenos Aires, 2015), *Post-exotisme* (New Haven Fort, UK, 2015), *Cinéma Permanent* in *Leiris & Co* (Centre Pompidou Metz, 2015), *Au-delà de l'Effet-Magiciens* (Fondation Gulbenkian, Laboratoires d'Aubervilliers, 2015), *The Accelerationist Trial* (Centre Pompidou, 2014), *A Thousand Years of NonLinear History* (Centre

Pompidou, 2013). Anciens résidents de la Méthode Room à Chicago (Rebuild Foundation). Kantuta Quirós est Maître a. associée SHS à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Aliocha Imhoff enseigne à l'Université Paris 1. Ils ont dirigé *Géoesthétique* (Editions B42, 2014), *Histoires afropolitaines de l'art*, Multitudes 53-54 (2014) et récemment publié *Les potentiels du temps* (Manuella Editions, 2016, avec C. de Toledo). Ils développent en ce moment *Les Impatients*, un film-essai, une série chronopolitique.

Huissière : Ella Bellone

*

Avocats de l'Accusation

Françoise Lavocat, ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure, est professeure de littérature comparée à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle, membre de l'Institut Universitaire de France et de l'Académie Européenne. Elle a été membre du Wissenschaftskolleg de Berlin (2014-2015), et professeure invitée dans les Universités de Chicago (2013 et 2017), de Kyoto (2010), de Tel Aviv (2007). Elle est spécialiste des théories de la fiction et des récits de catastrophe dans une perspective diachronique, en mettant plus particulièrement l'accent sur les XVI^e et XVII^e siècle. Elle a notamment publié : *Usages et théories de la fiction* (P. U. R. éd, 2004), *La théorie littéraires des mondes possibles* (éd. Lucie éditions, 2010), *Pestes incendies naufrages, écritures du désastre au XVII^e* (éd. Brepols, 2011), *Fait et Fiction, pour une frontière* (Seuil, 2016), *Interprétation littéraire et sciences cognitives* (Hermann, éd. 2017). Elle prépare actuellement deux ouvrages, l'un sur la démographie des personnages de fiction, l'autre sur la mémoire des catastrophes.

Alexandre Gefen est directeur de recherche au CNRS (UMR THALIM, Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité, Université Paris 3 - Sorbonne nouvelle). Directeur de la *Nouvelle Revue Esthétique* (PUF), il travaille sur des questions de théorie littéraire appliquées à la littérature française contemporaine et notamment sur la question du statut, des fonctions et des effets de la fiction. Fondateur de Fabula.org, chargé de mission à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales, il travaille également sur les Humanités numériques. Il est par ailleurs critique littéraire. Dernières parutions : *Vies imaginaires de la littérature française*, Paris, Gallimard, 2014 ; *Art et émotions*, Armand Colin, 2015 ; *Inventer une vie. La fabrique littéraire de l'individu*, Les Impressions Nouvelles, 2015. À paraître chez José Corti à l'automne 2017 : *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*.

Alison James est professeure de littérature française à l'Université de Chicago. Ses recherches portent sur l'Oulipo, les poétiques formalistes, l'écriture du quotidien, et l'esthétique documentaire en littérature. Elle est l'auteure de *Constraining Chance : Georges Perec and the Oulipo* (Northwestern University Press, 2009) et de divers articles sur la littérature moderne et contemporaine. Avec Christophe Reig, elle a co-dirigé l'ouvrage collectif *Frontières de la non-fiction: L'esthétique documentaire et ses objets* (Presses Universitaires de Rennes, 2013). Elle a dirigé également le numéro "*Forms of Formalism*" de la revue *L'Esprit créateur* (2008) et (avec Olivier Dubouclez) un numéro de la revue *Littérature* consacré à Valère Novarina (n°176, 2014).

*

Avocat de la Défense

Laurent de Sutter essayiste, éditeur et curateur. Il est professeur de théorie du droit à la Vrije Universiteit Brussel. Il est l'auteur de nombreux livres, traduits en plusieurs langues, et consacrés à l'exploration de ce qu'il appelle « la déchetterie de l'être ». Parmi ces livres, récemment : *Théorie du kamikaze* (Puf, 2016), *Poétique de la police* (Rouge Profond, 2017), *L'âge de l'anesthésie* (Les Liens Qui Libèrent, 2017). Il dirige les collections « Perspectives Critiques » aux Presses Universitaires de France, et « Theory Redux » chez Polity Press. « Les Inrocks » ou « Technikart » l'ont souvent fait figurer dans leur classement des cent personnalités culturelles françaises les plus importantes, même s'il est Belge.

Ancien élève de l'ENS Ulm et agrégé d'allemand, **Dorian Astor** est notamment l'auteur de *Lou Andreas-Salomé* (Gallimard, Folio biographies, 2008), *Nietzsche* (Gallimard, Folio biographies, 2011), *Nietzsche. La détresse du présent* (Gallimard, Folio essais, 2014) et *Deviens ce que tu es. Pour une vie philosophique* (Autrement, 2016). Il a fait paraître plusieurs traductions de Freud (Flammarion, Gallimard) et dirigé le *Dictionnaire Nietzsche* (Robert Laffont, « Bouquins », 2017). Depuis 2015, il consacre ses travaux au concept de perspectivisme (notamment chez Leibniz, Nietzsche, Whitehead, Deleuze), dans le cadre d'un contrat doctoral à l'École Polytechnique. Il est également chercheur associé à l'ITEM (équipe Nietzsche), une unité de recherche ENS/CNRS.

Docteur en histoire de l'art contemporain, **Fabien Danesi** est maître de conférences en arts plastiques à l'Université de Picardie Jules Verne. Ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'Internationale situationniste et Guy Debord. Ses recherches portent également sur la postmodernité et l'art contemporain. Membre de l'AICA-France, il a été responsable du programme du Pavillon Neuflyze OBC, laboratoire de création du Palais de Tokyo, de 2014 à 2017. Il a été curateur de plusieurs expositions (Séoul, Athènes et FRAC Corse) et prépare actuellement un projet à Los Angeles intitulé *La Dialectique étoilée* dans le cadre d'une résidence de la FLAX Foundation.

*

Témoins, experts cités par l'Accusation

Dominique Cardon est professeur de sociologie à Sciences Po où il dirige le médialab de Sciences Po. Ses travaux portent sur les usages d'Internet et les transformations de l'espace public numérique. Il étudie les algorithmes permettant d'organiser l'information sur le web. Il a publié récemment *A quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des big data*, Paris, Seuil/République des idées, 2015 et, avec Jean-Philippe Heurtin, *Chorégrapheur la générosité. Le Téléthon, le don, la critique*, Paris, Économica, 2016.

Ancien élève de l'ENS, **Pascal Engel** est, depuis 2012, directeur d'études à l'EHESS au centre de recherche sur les arts et le langage. Il est spécialiste de philosophie de la connaissance, du langage et de logique. Entre autres, il a publié *À quoi bon la vérité ?* avec Richard Rorty en

2005. Son dernier ouvrage paru s'intitule *Les lois de l'esprit : Julien Benda ou la raison en 2012*.

Romain Bertrand est historien, spécialiste du monde insulindien (Indonésie, Malaisie, Philippines) aux époques moderne et coloniale. Directeur de recherche au Centre d'études et de recherches internationales (CERI, Sciences Po Paris/CNRS) et membre du comité de rédaction de la revue *Annales. Histoire, sciences sociales*, il travaille depuis une quinzaine d'années à une « histoire-mondes » qui ne fasse plus la part trop belle à l'Europe. Il a notamment publié *Mémoires d'empire. La controverse autour du "fait colonial"* (Editions du Croquant, 2006), *L'Histoire à parts égales. Récits d'une rencontre Orient-Occident (XVIe-XVIIe siècle)* (Points Seuil, 2015), *Le Long remords de la Conquête. Manille-Mexico-Madrid : l'affaire Diego de Ávila (1577-1580)* (Seuil, 2015) et *Colonisation : une autre histoire* (La Documentation Photographique, 2016). Il a enseigné à la New School for Social Research (New York) et à l'Université Fudan (Shanghai). Il travaille à l'heure actuelle à un conte de faits qui a pour toile de fond l'installation aussi futile que précaire des Britanniques sur la côte nord-est de Bornéo dans les années 1870-1880.

Laurent Binet est écrivain, auteur de HHHH, roman historique qui retrace l'attentat contre Heydrich à Prague en 1942, et de la 7e Fonction du langage, une enquête policière qui prend comme point de départ la mort de Roland Barthes. Il a été professeur de français pendant dix ans en Seine-Saint-Denis.

Maylis de Kerangal est écrivain. Après avoir étudié l'histoire, la philosophie et l'ethnologie elle est éditrice de guides de voyages puis de documentaires pour la jeunesse. En 2000, *Je marche sous un ciel de traîne* est édité chez Verticales. Suivront *La Vie voyageuse* (2003), *Ni fleurs ni couronnes* (2006) et *Corniche Kennedy* (2008). Chez Naïve, elle publie *Dans les rapides* (2007) fiction en hommage à Blondie et Kate Bush. En 2010, elle est lauréate du prix Médicis et du prix Franz Hessel pour *Naissance d'un pont*. En 2014, son roman *Réparer les vivants* reçoit une douzaine de prix littéraires dont le Grand Prix du livre RTL-LIRE, et le prix du Roman de l'Etudiant France Culture-Télérama. Il est adapté au cinéma et au théâtre. La même année, elle publie *à ce stade de la nuit* (Guérin, 2014), réédité chez Verticales en 2015, puis *Un chemin de table* dans la collection « raconter la vie », au Seuil (2016). Elle est membre du collectif Inculte.

Anna Arzoumanov est agrégée de lettres modernes et docteur en littérature française de l'université Paris-Sorbonne, où elle est maître de conférences depuis 2010. Elle est l'auteur de 4 livres et d'une trentaine d'articles. Ses travaux portent sur la question de la frontière entre fait et fiction à laquelle elle a consacré un premier livre portant sur le roman à clef sous l'Ancien Régime (Garnier, 2012). Ses recherches actuelles se concentrent désormais sur l'extrême contemporain tout en continuant d'interroger la manière dont la frontière entre fait et fiction conditionne les manières de lire. Elle rédige actuellement un livre intitulé *Juger les mots au tribunal* dans lequel elle s'attache plus particulièrement à la manière dont la 17^e chambre, dite chambre de la presse, juge les délits discursifs. Dans ce cadre, elle étudie de près les procès d'œuvres littéraires, dont les auteurs sont jugés pour des motifs aussi divers que l'incitation à la haine raciale ou l'atteinte aux droits de la personnalité. A partir d'un large corpus de décisions de justices concernant des fictions littéraires, elle cherche à décrire au

plus près les protocoles de lecture des juristes ainsi que les critères qu'ils utilisent pour juger. La frontière entre fait et fiction y apparaît centrale et nécessaire pour arbitrer les contentieux.

Mathieu Simonet est avocat et écrivain. Il est notamment l'auteur de trois romans autobiographiques aux éditions du Seuil (*Les Carnets blancs* en 2010, *La Maternité* en 2012 et *Barbe rose* en 2016) et d'un documentaire sur son amie d'enfance Anne-Sarah Kertudo, qui a monté la première permanence juridique en langue des signes. Il est également vice-président de la Société des gens de lettres aux affaires juridiques, artiste-chercheur aux Ateliers Médicis et co-fondateur de l'agence Gibraltar qui propose un accompagnement créatif aux entreprises.

Titulaire de la chaire de Métaphysique et philosophie de la connaissance au Collège de France depuis 2011, **Claudine Tiercelin** est spécialiste de Charles Peirce, fondateur du pragmatisme. Après l'ENS, Berkeley, et un DEA de sociologie avec Pierre Bourdieu, elle fait une thèse avec Jacques Bouveresse sur le problème des universaux chez Peirce. Elle est notamment l'auteur de *La Pensée-signe* en 1993, *Le Ciment des choses* en 2011, ou plus récemment *Le doute en question : Parades pragmatistes au défi sceptique* (2005 réédité avec une postface en 2016) et *The Pragmatists and the Human Logic of Truth* (2014). Elle fait paraître dans les mois qui viennent un ouvrage intitulé "Osons le savoir".

Olivier Caïra est maître de conférences en sociologie à l'Université d'Evry (Centre Pierre Naville) et membre de l'équipe de narratologie du CRAL (EHESS). Il étudie de manière comparative les industries de divertissement et les expériences de la fiction. Ses travaux actuels portent sur la scénarisation, l'interactivité et la représentation de l'intelligence à l'écran. Il a notamment publié *Hollywood face à la censure* (2005), *Jeux de rôle : les forges de la fiction* (2007) et *Définir la fiction* (2011).

*

Témoins, experts cités par la Défense

Yannick Haenel, romancier et essayiste, est né en 1967. Il a fondé et co-anime la revue *Ligne de risque*. Ancien pensionnaire de la Villa Médicis. Auteur associé du Centre National Dramatique de Rennes. Il a publié, entre autre, *Cercle* (Gallimard, 2007, Prix Décembre, Prix Roger Nimier), *Jan Karski* (Gallimard, 2009, Prix du roman Fnac, Prix Interallié), *Les Renards pâles* (Gallimard, 2013), *Je cherche l'Italie* (Gallimard, 2015, Prix de la Sérénissime), et *Tiens ferme ta couronne* (Gallimard, 2017).

Nadia Yala Kisukidi est Maîtresse de conférences en philosophie à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, membre du Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP). Elle a été Vice-Présidente du Collège International de Philosophie (2014-2016) et est actuellement directrice de Programme au CIPh. Elle a publié plusieurs articles sur la philosophie française du XXe s, la philosophie de la religion et les pensées africaines.

Camille de Toledo est écrivain. Il est l'auteur, notamment, de *L'Inversion de Hieronymus Bosch, Vies et mort d'un terroriste américain* (Gallimard 2004 et 2007), *Vies potentielles, Oublier, trahir, puis disparaître* (Seuil, 2010, 2014), *Les potentiels du temps* (Manuella Editions, 2016, avec A.Imhoff & K.Quiros) et *Le Livre de la faim et de la soif* (Gallimard, 2017). Depuis ses premiers textes, il ne cesse d'étendre sa pratique de l'écriture à des champs séparés par les catégories et les institutions. Ecritures étendues à la vidéo, à l'installation, à la sculpture, qui se rassemblent dans une conception de la « lettre » comme « matière », comme « silhouette » et « forme », une conception inspirée de la Kabbale et qui irrigue toute la pensée juive. En 2008, avec des parrains tels que Bruno Latour et Umberto Eco, il crée la Société européenne des Auteurs, qui accompagne un geste de réouverture, afin de concevoir un espace poétique et politique à partir de la métalangue du traduire. Dans le cycle de conférences qu'il conduit à la Maison de la Poésie, *Histoire du vertige*, s'est affirmée une notion autour de laquelle circule tout son travail, et qu'il nomme « habitations fictionnelles » : une économie générale de la croyance engageant des fictions à même le monde.

Essayiste et critique, membre honoraire de l'Institut universitaire de France, **Dominique Viart** est professeur de littérature moderne et contemporaine à l'Université Paris Nanterre où il dirige avec Jean-Marc Moura *l'Observatoire des écritures contemporaines françaises et francophones*. Directeur de la *Revue des Sciences Humaines* et de plusieurs collections aux Presses universitaires du Septentrion, il a promu la recherche universitaire sur la littérature contemporaine (*La Littérature française au présent*, Bordas) et consacré des essais à Jacques Dupin, Claude Simon, Pierre Michon, François Bon, Eric Chevillard, Patrick Deville. Particulièrement attentif aux relations entre littérature et sciences sociales, il organise à Paris chaque année, avec la *Maison des Ecrivains et de la Littérature*, les rencontres « Littérature : enjeux contemporains ». Il vient de faire paraître aux éditions POL, avec Jean Frémon et Nicolas Pesquès, un recueil de poèmes dispersés ou inédits de Jacques Dupin : *Discorde*.

Nancy Murzilli est maître de conférences à l'Université de Paris 8. Elle est membre du laboratoire LHE (Littérature, histoires, esthétique) et membre associé de l'ARGEC (Atelier de recherche génois sur les écritures contemporaines). Auteur d'une thèse en philosophie esthétique intitulée *La fiction littéraire comme expérience de pensée*, ses travaux de recherche portent sur l'esthétique pragmatique de la création et de la réception littéraires et artistiques. Elle a publié de nombreux articles sur la logique et l'esthétique de la fiction, sur le possible et les expériences de pensée en littérature et sur les relations entre la littérature et les arts contemporains. Elle a participé à la traduction des œuvres de Nelson Goodman et de John Dewey. Elle a récemment publié, dans la revue *Itinéraires*, un numéro intitulé « Banlieues » : *entre imaginaires et expériences*. Paraîtront prochainement *La littérature et les arts : paroles d'écrivains* aux Editions Cecile Defaut et un numéro intitulé *Intermédialité et transmédialité dans les pratiques artistiques contemporaines*, dans la revue *Recherches en sémiotique*.

Eric Chauvier est enseignant-chercheur à l'école nationale d'architecture de Versailles. Il est anthropologue urbain et écrivain, auteur de livres, notamment aux éditions allia, tous plus ou moins focalisés sur les angles morts ou mutilés de la vie sociale : les mendiants Roms, les

adolescentes désespérées, les victimes du phoning, les résidents des périphéries pavillonnaires, les hispters traumatisés, sa petite ville de naissance.

Thomas Mondémé Docteur en Littérature Française, Traducteur. A enseigné la théorie littéraire et l'histoire des idées à l'Université.

Soutient en 2014 une thèse sur le potentiel cognitif de la fiction. Exerce désormais en classes préparatoires. Ses travaux croisent volontiers French Theory et pragmatisme américain.

Quentin Deluermoz, Historien, est maître de conférences à l'Université Paris 13 (laboratoire pleiade) et membre de l'Institut universitaire de France (IUF). Spécialiste d'histoire sociale et culturelle des ordres et des désordres au XIXe siècle (Europe et Empires), il s'intéresse également dans ce cadre aux croisements entre histoire, sciences sociales et littérature. Il a récemment publié, avec Pierre Singaravélou, *Pour une histoire des possibles. Analyses contrefactuelles et futurs non advenus* (Seuil, 2016), dirigé, avec Anthony Glinoe, l'ouvrage collectif *L'insurrection entre histoire et littérature*, (Publications de la Sorbonne, 2015) et co-fondé la revue *Sensibilités. Histoire, sciences sociales, critique*. Sa recherche actuelle porte sur la Commune de Paris dans une perspective à la fois locale et globale.

Jacques Rancière (sous réserve), né à Alger en 1940, est professeur émérite d'esthétique et politique à l'Université de Paris VIII. Il dirige un séminaire sur la pensée esthétique au Collège International de Philosophie et collabore régulièrement aux *Cahiers du Cinéma* et à *Trafic*. Parmi les livres dont il est l'auteur, *La Leçon d'Althusser*, Gallimard, 1975 ; *La Parole ouvrière*, avec Alain Faure, 10/18, 1976 ; *La Nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*, Fayard, 1981 ; *Le Philosophe et ses pauvres*, Fayard, 1983 ; *Le Maître ignorant : Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Fayard 1987 ; *Les Noms de l'histoire. Essai de poétique du savoir*, Le Seuil, 1992 ; *Mallarmé, la politique de la sirène*, Hachette, 1996 ; *Aux bords du politique*, Osiris, 1990 ; *La Mésestente*, Galilée, 1995, *La Chair des mots. Politique de l'écriture*, Galilée, 1998 ; *La Parole muette. Essai sur les contradictions de la littérature*, Hachette, 1998 ; *La Fable cinématographique*, Seuil, 2001 ; *Le Partage du sensible*, La Fabrique, 2000 ; *L'Inconscient esthétique*, Galilée, 2001 ; *Le Destin des images*, La Fabrique, 2003 ; *L'Espace des mots : De Mallarmé à Broodthaers*, Musée des Beaux Arts de Nantes, 2005 ; *La Haine de la démocratie*, La Fabrique, 2005 ; *Chronique des temps consensuels*, Le Seuil, 2005 ; *Le Spectateur émancipé*, La Fabrique, 2008 ; *Et tant pis pour les gens fatigués*. Éditions Amsterdam, 2009 ; *Aisthesis, Scènes du régime esthétique de l'art*, Galilée, 2011 ; *La méthode de l'égalité*. Entretien avec Laurent Jeanpierre et Dork Zabunyan, Bayard, 2012 ; *Comment revivifier la démocratie ?*, avec Pierre Rosanvallon, nouvelles éditions de l'Aube, 2015 ; *Le Sillon du poème. En lisant Philippe Beck*, Nous, 2016 ; *Les Bords de la fiction*, Le Seuil, 2017, entre autres.

Pacôme Thiellement, né en 1975, s'est d'abord illustré dans le milieu de la bande dessinée à partir de l'âge de 13 ans en dirigeant le fanzine *Réciproquement*. Il est l'auteur de huit essais d'inspiration exégétique et burlesque : *Poppermost – Considérations sur la mort de Paul McCartney* (MF, 2002), *Economie Eskimo – Le Rêve de Zappa* (MF, 2005), *Mattt Konture* (L'Associaton, 2006), *L'Homme électrique – Nerval et la vie* (MF, 2008), *Cabala – Led Zeppelin occulte* (Hoëbeke, 2009), *La Main gauche de David Lynch* (P.U.F., 2010), *Les Mêmes yeux que Lost* (Léo Scheer, 2011), *Tous Les Chevaliers Sauvages – un tombeau de l'Humour et de la Guerre* (Philippe Rey, 2011) et *Pop Yoga* (Sonatine, 2013) et d'un roman, *Soap Apocryphe*

(éditions Inculte, 2012). Son dernier livre *La Victoire des Sans Roi. Révolution gnostique* vient de paraître dans la collection Perspectives critiques des éditions P.U.F. Il est le co-auteur avec Thomas Bertay de la collection de films expérimentaux regroupés sous le nom de *Le Dispositif*. Il a publié des textes dans de nombreuses revues (*R de Réel*, *Vertige*, *L'Epreuve*, *Le Tigre*, *Espaces*), magazines (*Rock & Folk*, *Chronic'art*, *Standard*, *Les Cahiers du Cinéma*, *Fluide Glacial*, *Le Magazine Littéraire*), ouvrages collectifs (*Fresh Théorie*, *Ecrivains en série*). Il est également l'auteur du livret d'un spectacle consacré à la musique de Frank Zappa, *The Big Note*. Philippe Manœuvre a parlé de lui comme d'un « poète » et d'un « prophète du rock ».

Avec la participation de

Né en 1963 à Athènes, **Jason Karaïndros** vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'E.N.S.B.A. de Paris et de l'École du Louvre. Son intérêt pour une pratique artistique prenant en compte les domaines de la science et de la technologie l'a amené à travailler avec les techniques multimédias. Sculpture, dessin, installation, photographie, vidéo, son etc. font partie de son langage plastique. Tout en posant parfois un regard aigu sur la vie politique et sociale, il insuffle à ses recherches une dimension métaphysique et son questionnement porte souvent sur ces limites invisibles au seuil desquelles se tient la science, mais au-delà desquelles notre perception peut tenter de s'aventurer. Il enseigne depuis 2000 à l'École Régionale des Beaux-Arts de Rouen ESADHaR & **Jakob Gautel** est artiste plasticien et enseigne à l'école d'architecture de Paris-La Villette. Né en 1965 à Karlsruhe, il a fait ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, en arts graphiques et chez Christian Boltanski. Il vit et travaille à Paris et ailleurs, expose régulièrement en France et à l'étranger, et expérimente des formes d'art public hors des espaces convenus : affichages, action, performances, interventions ... Son travail artistique tourne autour de la perception de la réalité, et tente d'ouvrir des brèches pour montrer ce qu'il y a derrière l'apparence des choses. Le fil conducteur dans son travail n'est pas une technique ou un sujet, mais la recherche sur la nature de l'image et la lisière entre la réalité et la fiction, entre le monde des apparences et ce qui se cache derrière, entre l'être et le paraître, et entre le monde extérieur et le monde intérieur. Il cherche la production de sens plutôt que la production d'objets.

Alexis Constantin, cinéaste

Une proposition de

Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós sont théoriciens de l'art et commissaires d'exposition basés à Paris, fondateurs de la plateforme curatoriale *le peuple qui manque*, créée en 2005. Parmi les derniers projets curatoriaux et expositions dont ils ont été les commissaires, *Une Constituante migrante* (Centre Pompidou, 2017), *A Government of Times* (Rebuild Foundation, Chicago / Halle 14, Leipzig, 2016), *La frontera nos cruza* (Museo de la Inmigración, Buenos Aires, 2015), *Post-exotisme* (New Haven Fort, UK, 2015), *Cinéma Permanent in Leiris & Co* (Centre Pompidou Metz, 2015), *Au-delà de l'Effet-Magiciens* (Fondation Gulbenkian, Laboratoires d'Aubervilliers, 2015), *The Accelerationist Trial* (Centre Pompidou, 2014), *Le procès d'une polémique : Jan Karski, histoire et fiction* (HEAD Genève, 2014), *La geografía sirve, primero, para hacer la*



guerra (Museo de la Memoria, Bogota, 2014), *A Thousand Years of NonLinear History* (Centre Pompidou, 2013), *The Borderscape Room* (Le Quartier, 2013), *Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente.* (Bétonsalon - Centre d'Art et de Recherche, 2013), *L'artiste en ethnographe* (Quai Branly - Centre Pompidou, 2012), *Que faire ? art/film/politique* (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Beaux-Arts de Paris, Khiasma, Laboratoires d'Aubervilliers, Maison Pop, 2010).

Membres du comité de rédaction de la revue *Multitudes*, du comité éditorial des éditions Les Prairies Ordinaires et de la Nuit des Idées 2018 de l'Institut Français, des comités scientifiques de la plateforme Voir l'histoire du Collège de France, de la refonte des Galeries Permanentes du Musée de l'Histoire de l'Immigration, ils publient régulièrement dans des revues d'art, de philosophie et d'esthétique et des ouvrages collectifs et ont donné de nombreuses conférences (Biennale de Dakar, Biennale de Sharjah, 16 Beaver New York, Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Grand Palais, Paris Photo, Institut Français de Berlin, Universidad Javeriana de Bogota, Centro Cultural Kirchner de Buenos Aires, Institut Français de Casablanca, Wiels de Bruxelles, Beaux-Arts de Nantes, CAPC de Bordeaux, Ecole Européenne Supérieure de l'Image, HEAD de Genève, Ecole Normale Supérieure, Université Cheikh Anta Diop, Université de Barcelone, Kunsthall Landmark de Bergen, Ecole Supérieure d'Art de la Réunion, Cité des Arts de la Réunion, Institut Français d'Athènes, EHESS, Biennale de Bucarest, Fondation Gulbenkian, MUCEM, Jeu de Paume, Institut National d'Histoire de l'Art, musée du quai Branly, ENSBA, Beaux-Arts de Dijon, Beaux-Arts de Lyon, Beaux-Arts de Clermont, etc).

Ils ont dirigé *Géoesthétique*, un ouvrage collectif dédié au tournant spatial dans l'art (Editions B42, 2014) et *Histoires afropolitaines de l'art*, numéro double 53-54 de la revue *Multitudes* (2014) et récemment publié, *Les potentiels du temps*, (avec Camille de Toledo), Manuella Editions, 2016. A paraître : *Au-delà de l'effet-Magiciens* (2018, coédition Beaux-Arts de Nantes, Laboratoires d'Aubervilliers).

Ils étaient en 2015-2016 résidents du programme international de la Méthode Room à Chicago, dirigée par Guillaume Désanges, à la Rebuild Foundation (fondée par l'artiste Theaster Gates). Ils développent en ce moment une série chronopolitique *Les Impatients*, produite par Olivier Marboeuf (Spectre/Phantom production), avec le soutien de la FNAGP.

Kantuta Quirós est Maître a. associée SHS à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes et en 2016-2017 professeure invitée à l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image. Aliocha Imhoff enseigne l'esthétique à l'Université Paris 1.

www.lepeuplequimanque.org